



## Manuel féministe

### FICHE-CONSEIL N° 6 :

## Les hommes comme alliés et activistes

La Coalition des féministes pour le changement social (COFEM) a été fondée en 2017 afin de revaloriser un point de vue féministe dans le cadre des actions de lutte pour l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles (VFF). La COFEM est un collectif d'activistes, d'universitaires et de professionnel(le)s qui œuvrent à l'échelle mondiale pour mettre un terme aux VFF.

Cette fiche-conseil fait partie du Manuel féministe de la COFEM. Pour accéder au Manuel dans son intégralité, rendez-vous sur : [www.cofemsocialchange.org](http://www.cofemsocialchange.org).

*Cette fiche-conseil n° 6 présente certains des défis inhérents à l'implication des hommes dans l'activisme féministe et dans la prévention des violences basées sur le genre (VBG), et souligne la nécessaire redevabilité envers les femmes et les filles de toute action de lutte contre les VBG menée avec des hommes et des garçons.*

### Points essentiels

- L'élimination des VBG requiert les efforts conjoints de divers alliés, partenaires et activistes, y compris dans les rangs des hommes et des garçons.
- Impliquer les hommes dans les programmes de lutte contre les VBG n'est pas sans risque, puisque peuvent s'en suivre, entre autres, une dépolitisation des efforts de lutte contre les VBG ou encore une diminution des financements et des moyens disponibles pour les organisations de femmes.
- Lorsqu'ils ne s'alignent pas sur les initiatives de lutte contre les VBG menées par des femmes, ces alliés masculins perpétuent l'inégalité de genre qu'ils prétendent combattre.
- Pour contribuer réellement à la cause féministe, les programmes impliquant les hommes et les alliés et activistes de sexe masculin doivent faire preuve de redevabilité envers les activistes des droits des femmes, les femmes dirigeantes et les programmes centrés sur les femmes.

### Quel est le problème ?

L'élimination des VBG nécessite l'implication des hommes et des garçons en tant qu'alliés, partenaires et activistes. Toutefois, impliquer les hommes dans les initiatives féministes de lutte contre les VBG comporte des risques et des enjeux. La communauté féministe luttant contre les VBG doit porter haut et fort un message clair et cohérent sur la façon la plus sûre et la plus éthique d'impliquer les hommes et les garçons dans les efforts de lutte contre les VBG menés par des femmes, ainsi que sur la façon dont ces alliés de sexe masculin peuvent respecter le leadership et l'activisme féminins.

### Pourquoi est-ce important ?

Le milieu humanitaire et du développement est marqué par une demande croissante en faveur de l'implication des hommes et des garçons dans les programmes de lutte contre les VBG, cette inclusion étant généralement considérée comme « innovante ». Néanmoins, les programmes favorisant la participation des hommes ont parfois pu conduire à une dépolitisation des efforts de lutte contre les VBG, en contribuant à alimenter un discours ne reconnaissant pas l'inégalité de genre comme la cause profonde des VBG.<sup>1</sup> En outre, de tels programmes peuvent accaparer une partie des

<sup>1</sup> Voir la fiche-conseil n°1 pour plus de détails sur la dépolitisation des efforts de lutte pour l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles.

financements et des moyens limités de ce domaine déjà sous-doté, entraînant alors une diminution des ressources humaines et financières allouées aux associations de défense des droits des femmes et aux programmes de lutte contre les VBG axés sur les femmes et les filles.

Paradoxalement, augmenter les investissements en faveur de l'implication des hommes dans les programmes peut ainsi porter gravement préjudice aux femmes et aux filles. La pratique et la mise en œuvre montrent clairement que certaines actions axées sur l'implication des hommes détournent l'attention des expériences et des points de vue des femmes et des filles, tout en étant déconnectées des actions menées par les femmes pour mettre un terme aux VBG. Les programmes de ce type ne font que reproduire les structures patriarcales de domination de l'homme sur la femme que le militantisme féministe et les efforts de prévention des VBG tentent de transformer, perpétuant ainsi le problème qu'ils entendent résoudre. En d'autres termes, chercher à impliquer les hommes en l'absence de plan politique féministe peut contribuer à affaiblir un domaine déjà fragile et à marginaliser encore davantage les associations et activistes des droits des femmes.

## Quels enjeux y a-t-il à impliquer les hommes dans la lutte contre les VBG ?

### *Vers une réorientation de la stratégie, des financements et des ressources*

Certains programmes d'implication des hommes accusent une tendance à se détourner de l'élimination de la violence masculine à l'égard des femmes et des

filles et de la promotion des droits des femmes, au profit de priorités et de préoccupations masculines. Ainsi, la tendance croissante des programmes d'implication des hommes à se focaliser sur les conséquences néfastes des normes de genre pour les hommes a par exemple conduit à réorienter l'attention (et les financements) vers les expériences spécifiques des hommes, faisant fi de la responsabilité de ces derniers dans l'oppression sexiste commise à l'égard des femmes et des filles. Certains programmes d'implication des hommes se concentrent sur la pression exercée sur les hommes pour subvenir aux besoins de leur famille et assurer la protection de celle-ci, érigeant cette pression en une caractéristique masculine fondamentale. Si ces programmes sont d'une utilité incontestable pour répondre aux besoins des hommes, ils pèchent souvent par une absence de prise en compte des pressions financières également exercées sur les femmes et de l'inégale répartition des tâches et responsabilités ménagères entre les deux sexes. S'il est important de sensibiliser les hommes aux conséquences néfastes de certains comportements masculins, ces efforts de sensibilisation ne peuvent être redevables envers les femmes et les filles que s'ils s'accompagnent d'une remise en cause plus profonde des structures sociales globales sur lesquelles reposent les déséquilibres de pouvoir entre les femmes et les hommes.

Dans le cadre des programmes de lutte contre les VBG, cette tendance a même conduit certains partenaires œuvrant en faveur de l'implication des hommes à militer pour que ces interventions ne portent pas uniquement sur la lutte contre les VBG commises par les hommes, mais aussi sur les VBG commises à l'égard des hommes, y compris la violence subie par les hommes en tant

## Étude de cas : Ouganda

En 2017, le gouvernement ougandais a lancé une stratégie nationale d'implication des hommes dans la prévention et la réduction des VBG dans le pays. Cette nouvelle politique nationale érige la participation des hommes à la prévention et à la réduction des VBG en stratégie prioritaire pour guider les efforts nationaux de lutte contre les VBG. Cette politique vise notamment à :

- Fournir des orientations au sujet de l'intégration de la participation des hommes dans les programmes et les politiques de lutte contre les VBG ;
- Faire évoluer les normes et pratiques relatives aux hommes ;
- Proposer aux hommes victimes de VBG des services adaptés aux hommes ;
- Sensibiliser les professionnels concernés (dans le domaine médical et éducatif par exemple) aux VBG, pour les amener à fonder leur pratique sur une approche sensible au genre ;
- Établir des partenariats stratégiques afin d'associer

les hommes et les garçons à la prévention et la lutte contre les VBG ;

- Investir dans la recherche afin de recueillir des données probantes pour étayer l'implication des hommes dans la prévention et la réduction des VBG.

Bien que fondée sur une approche n'étant étayée par aucune base de connaissances solides, cette politique réoriente la stratégie nationale de lutte contre les VBG vers les hommes et conçoit l'implication des hommes dans les programmes de lutte contre les VBG comme une fin en soi, sans chercher à s'assurer de l'efficacité réelle de cette approche pour améliorer la situation des femmes et des filles face à la violence. Ce recentrage de la stratégie et des financements relatifs à la lutte contre les VBG au profit des hommes a pour effet de détourner l'attention et les ressources allouées à des initiatives de longue date centrées sur les femmes et menées par des femmes ayant historiquement joué un rôle essentiel dans la sécurité des femmes et des filles.

que victimes du patriarcat. Cette tendance résulte en partie de la dépolitisation de la notion de « VBG ». S'il est vrai que les structures patriarcales portent préjudice à tous, cette redéfinition des VBG n'en offre pas moins un nouvel exemple de la façon dont les efforts visant à impliquer les hommes peuvent détourner l'attention et les financements réservés aux femmes et à leur expérience des VBG, ce qui se traduit par une diminution des investissements en faveur des besoins immédiats des femmes et des filles, notamment en matière d'accès à des espaces sûrs et à des opportunités de subsistance permettant de renforcer leur indépendance financière.<sup>2</sup>

### *Une réponse inefficace à l'inégalité de genre et aux structures patriarcales*

Impliquer les hommes dans la lutte contre les VBG sans traiter la question de l'inégalité de genre peut conduire à conforter les normes sociales de domination de l'homme sur la femme. Les programmes d'implication des hommes sont généralement axés sur l'évolution des comportements au niveau individuel plutôt que sur l'éradication de l'inégalité de genre à l'échelle de la société. Par ailleurs, ces programmes abordent les droits des femmes en fonction des différents rôles que celles-ci peuvent tenir (mères, femmes, filles et sœurs), invitant les hommes à analyser leur attitude à l'égard des femmes au regard de ces rôles. Cette approche place les femmes dans une position pré-établie vis-à-vis des hommes, ce qui revient à les nier en tant qu'individus méritant le plein respect de leurs droits humains.

Les programmes d'implication des hommes peuvent également s'avérer inefficaces pour réduire l'inégalité de genre lorsque les hommes n'alignent pas leurs efforts de lutte contre les VBG sur ceux des femmes. Prêter aux hommes un rôle de premier plan dans ce domaine peut avoir pour effet de conforter les croyances et normes dominantes instituant les hommes en tant que meneurs et dictant aux femmes de se contenter d'approuver et de suivre la direction donnée par ces derniers. Les hommes œuvrant en faveur de la prévention de la violence peuvent, eux aussi, ne pas avoir conscience du statut social privilégié que leur confère leur sexe. Leur comportement peut alors renforcer (directement ou de façon collatérale) le déséquilibre des structures de pouvoir entre les femmes et les hommes, compromettant ainsi l'efficacité potentielle de leur travail de prévention des VBG.

### *La question de la redevabilité*

Le principe de redevabilité veut que les personnes jouissant d'une situation privilégiée (dans le cas d'espèce, les hommes) se plient aux orientations des personnes qu'ils oppriment (les femmes et les filles).<sup>3</sup> Les activistes féministes ont pu voir certains programmes d'implication des hommes renforcer leur crédibilité en s'associant à des mouvements locaux de femmes, sans par la suite se montrer dûment redevables envers ces mouvements.

---

## ***L'application insuffisante des principes féministes fondamentaux et le manque d'importance attachée aux approches centrées sur les femmes ont pour effet de conforter la place privilégiée déjà accordée aux hommes dans le cadre du patriarcat, au lieu de démanteler les systèmes de pouvoir sur lesquels reposent les VBG.***

---



L'application insuffisante des principes féministes fondamentaux et le manque d'importance attachée aux approches centrées sur les femmes ont pour effet de conforter la place privilégiée déjà accordée aux hommes dans le cadre du patriarcat, au lieu de démanteler les systèmes de pouvoir sur lesquels reposent les VBG.

D'autres initiatives d'implication des hommes, en revanche, sont bel et bien dotées de cadres de redevabilité et s'attachent à s'y conformer. MenEngage, par exemple, un réseau de 600 organisations non-gouvernementales œuvrant en faveur de la promotion de l'égalité de genre auprès des hommes et des garçons, dispose de normes et de directives de redevabilité pour aider ses membres à appliquer le principe de redevabilité. La redevabilité a toutefois davantage tendance à être envisagée comme une réflexion et une démarche individuelles plutôt qu'un engagement structurel à l'échelle des organisations. Cette dynamique individuelle est importante : les hommes doivent faire preuve de redevabilité et de responsabilité pour se rallier aux voix et aux expériences des femmes et des filles, tout en veillant à ce que leurs actions ne reproduisent pas ou n'exacerbent pas les inégalités de pouvoir et la domination masculine. Néanmoins, cet effort de redevabilité au niveau individuel ne suffit pas. Le principe de redevabilité doit au contraire s'imprégner à tous les niveaux, de l'individuel à l'institutionnel et jusqu'au sociétal, pour permettre des changements structurels plus larges. Pour faire preuve d'une réelle redevabilité, les organisations impliquant les hommes dans la lutte contre les VBG doivent, d'une part, se plier à une réflexion et à une évaluation critiques permanentes de leurs actions et, d'autre part, soutenir les mouvements de défense des droits des femmes et créer des passerelles avec ceux-ci.

<sup>2</sup> Voir la fiche-conseil n°7 pour une caractérisation des différences entre les VFF et la violence subie par les hommes et les garçons.

<sup>3</sup> Voir la fiche-conseil n° 4 pour plus d'informations et d'orientations au sujet de la redevabilité envers les femmes et les filles.

## Conseils pratiques



### Professionnel(le)s, chercheurs, chercheuses, donateurs, donatrices et responsables politiques

- Veillez à ce que les actions de prévention des VBG soient fermement centrées sur les femmes.
- Analysez systématiquement les rapports de force entre les sexes dans tous les programmes de lutte contre les VBG.
- Veillez à ce que les programmes d'implication des hommes ne sont pas survalorisés vis-à-vis des programmes de prévention et de lutte contre les VBG.
- Priorisez un leadership éclairé par le féminisme et des interventions menées par des femmes afin que les alliés de sexe masculin n'empiètent pas sur l'espace restreint réservé aux femmes en matière de leadership et de prise de décisions.
- Dans le cadre d'interventions exclusivement masculines, vous associez à des associations de femmes tout au long des étapes de planification, de mise en œuvre et d'évaluation, de façon à ce que toute action de lutte contre les VBG menée par des hommes demeure axée sur les besoins des femmes.
- Concevez des indicateurs de suivi pour vérifier que le cœur des programmes de lutte contre les VBG ne diverge pas vers des activités ou des priorités dominées par les hommes.
- Élaborez des normes et des systèmes clairs centrés sur les femmes pour assurer la redevabilité des initiatives de lutte contre les VBG envers les femmes

et les filles, y compris l'élaboration de critères encadrant les programmes d'implication des hommes.

### Professionnel(le)s, chercheurs et chercheuses

- Allouez du temps et des ressources à l'opérationnalisation de normes de redevabilité dans l'ensemble des programmes de lutte contre les VBG, notamment par l'intégration de mécanismes de correction permettant de garantir durablement la redevabilité des projets envers les femmes.

### Professionnels de sexe masculin

- Menez une réflexion critique quant à vos propres positions de pouvoir vis-à-vis de vos collègues féminines et des femmes de votre communauté.
- Encouragez un changement profond des structures patriarcales et appliquez de façon concrète le devoir de redevabilité envers les mouvements de défense des droits des femmes.

### Donateurs, donatrices et responsables politiques

- Gardez-vous de suivre ou d'accentuer la tendance de réorientation de la lutte contre les VBG vers un discours et des pratiques centrés sur les hommes.
- Promouvez un cadrage pro-féministe et centré sur les femmes du discours, des stratégies et des ressources relatifs aux VBG.



[www.cofemsocialchange.org](http://www.cofemsocialchange.org)



@COFEM\_EVAW

Manuel féministe	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10
------------------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

**Citation suggérée :** Coalition of Feminists for Social Change (COFEM), Les hommes comme alliés et activistes, *Fiche-conseil n°6 du Manuel féministe*, 2018.

La COFEM souhaite remercier l'Equality Institute pour sa participation à la rédaction du Manuel féministe ainsi que les nombreux membres de la COFEM qui ont apporté leur contribution.